Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1329

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

New-York plutôt que Bamako?

Alors que les collectivités publiques se lancent dans le capital de la compagnie de transport aérien SWA, de nombreuses questions demeurent.

NOUS SAVIONS DÉJÀ qu'être Romand avait un prix: un chômage supérieur à la moyenne nationale, des coûts de l'assurance maladie qui prennent l'ascenseur, un sentiment d'exclusion des organes de décision politiques et économiques etc. Mais nous ignorions que le salut viendrait d'une compagnie aérienne gérée avec un naïf enthousiasme par un conseiller national vaudois en mal de reconnaissance politique.

Et Zorro est arrivé

Il est certain que la décision de Swissair en 1996 de rapatrier une quinzaine de vols long courrier à Kloten suscita une vive émotion en Suisse romande. Swissair n'était pas seulement une entreprise commerciale mais un symbole qui a contribué durant quelques décennies à l'identification des différentes parties du pays à une réalité nationale concrète. Vient-elle à déserter même marginalement une partie du territoire et c'est une atteinte douloureuse à notre patrimoine.

Et c'est là que surgit le grand défenseur des familles, des romands et des aéroports, pour faire la collecte à la sortie de la grand-messe médiatico-politique. Et toutes les collectivités publiques de Romandie dopées par les credos identitaires de jeter les deniers publics dans l'escarcelle. Dans l'enthousiasme et l'émotion printanière, la conférence des gouvernements cantonaux décide en juillet 1997 de participer activement au capital de la SWA, à hauteur de 7,2 millions, selon une clé de répartition financière qui tient compte de la population, des proximités de l'aéroport, etc. Bien que l'état des finances des collectivités publiques et les brouillards qui entourent la concrétisation du projet aient refroidi les ardeurs, – la Ville de Genève a mis finalement un million dans l'affaire au lieu des cinq promis – les cantons et certaines villes de Suisse romande s'engagent dans le capital SWA. Le canton de Vaud par exemple a voté un crédit de 2,5 millions. 900000 fr. de crédit supplémentaire sur le budget 97 ont déjà été acceptés et libérés et 1,6 million fera l'objet, vraisemblablement au printemps, d'un décret au Grand Conseil. Le Conseil communal de la ville de Lausanne s'est prononcé mardi sur une participation de 100000 fr. Pour le reste, la direction de la SWA a refusé de répondre à nos questions concernant le montant et la nature des participations financières publiques et privées.

Si l'idée d'avoir une deuxième compagnie de transport aérien en Suisse est intéressante, le projet en cours semble manquer d'un certain professionnalisme. Entreprise pour l'instant financièrement fragile, la SWA peine à décoller. Alors qu'elle presse le Département des transports de lui accorder la concession pour mars de cette année, elle n'a, selon nos sources, qu'un pilote. Ayant voulu obtenir de la direction de SWA une confirmation de notre information, nous n'avons obtenu ni réponse, ni démenti, ni précision. À disposition du seul pilote, deux avions, loués en leasing à British Airways, qui, elle, ne perd rien dans l'opération. Un pilote pour deux avions et pour deux lignes: Genève-New-York et Genève-Miami. Mais ces deux destinations sont déjà assurées par Swissair depuis Genève; elles lui coûtent par ailleurs un million par année. Il est étonnant que la nouvelle compagnie d'aviation 100 % romande avec ses deux avions anglais en location prenne en charge deux lignes déjà desservies par Swissair et qui en plus lui coûtent très cher, alors que les destinations en direction de l'Afrique noire abandonnées au profit de Kloten n'aient pas les faveurs de la nouvelle compagnie. Et pourtant c'est bien la disparition de ces destinations-là qui avait secoué l'opinion romande!

Et, question subsidiaire: comment SWA va-t-elle rentabiliser ses deux lignes quand Swissair n'y est pas parvenu? On peut imaginer qu'elle tentera de réduire ses coûts au maximum donc de rogner sur le salaire du personnel.

Sans faire de pronostic trop pessimiste, le destin de la future nouvelle compagnie de transport aérien est fragile. Et le ciel romand risque de s'assombrir encore plus. En occupant la concession pour New York et Miami, la SWA risque de chasser Swissair vers Kloten. Et si l'entreprise échoue, alors la liaison vers le continent voisin ne sera plus du tout assurée à Genève. La Suisse romande sera bec dans l'eau; quant aux collectivités publiques, elles laisseront des plumes à trop parier sur une compagnie qui n'a pas encore décollé et qui s'alimente pour le moment uniquement d'un anti-suisse-alémanisme primaire. *gs*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Pierre Imhof (*pi*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud,
Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

Médias

SEIZE TITRES QUOTIDIENS ont disparu en 1997. En janvier 1949, le dernier numéro de l'hebdomadaire *Servir*, lancé en 1944 pour séduire la gauche, était illustré d'un dessin montrant son envol alors que douze titres continuaient à paraître. Seuls deux de ces titres subsistent: *NZZ* et *Der Bund*.

ERNST, SUPPLÉMENT POUR les jeunes du *Tages-Anzeiger*, vient d'être intégré dans la présentation normale du journal. La nécessité de réaliser des économies explique probablement la mutation. À noter que le dernier cahier de l'ancienne formule n'a pas été diffusé parce qu'un dessin a été jugé pornographique. *cfp*